

## Retrouver l'adolescence du théâtre

Sébastien Harrisson

Numéro 128 (3), 2008

Le théâtre et les adolescents

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/23759ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

### ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Harrisson, S. (2008). Retrouver l'adolescence du théâtre. *Jeu*, (128), 74–75.

# Retrouver l'adolescence du théâtre

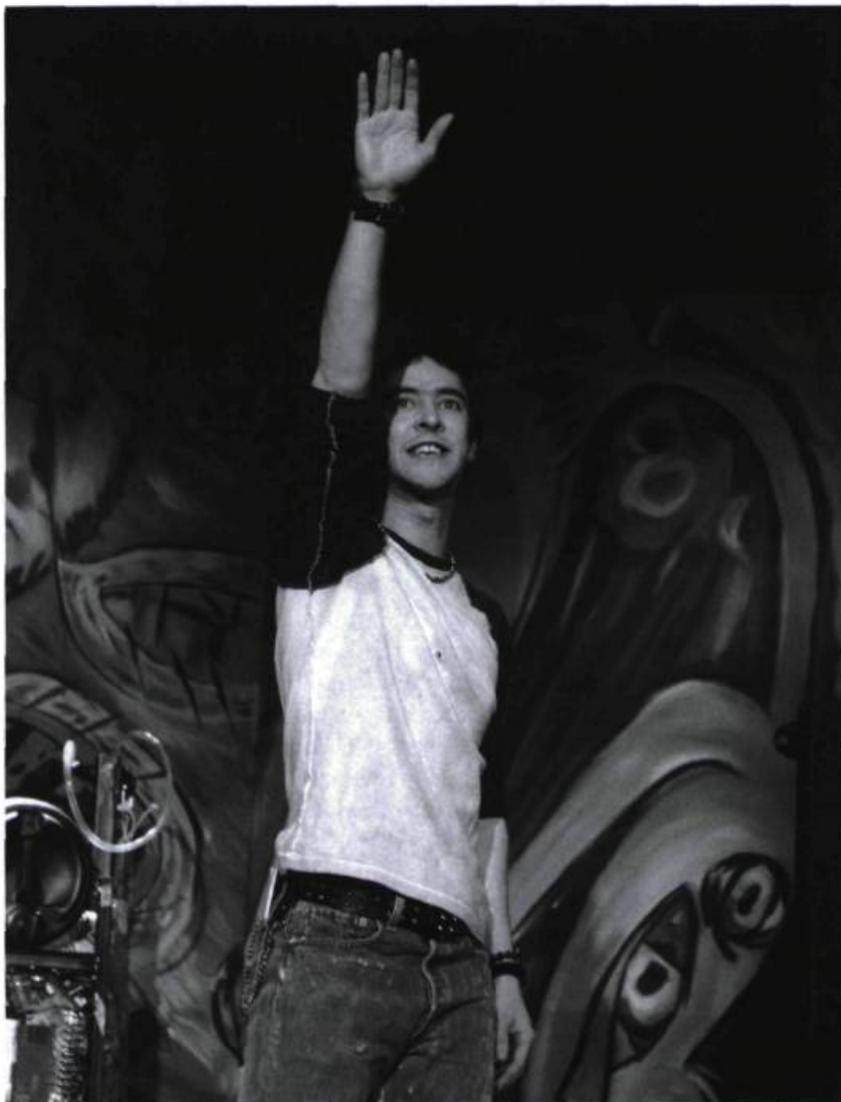
**O**n le sait : à l'heure de la culture téléchargeable et du monde entier à deux clics près, du cinéma maison et des *reality shows*, du grand déploiement multimédia et du cirque réinventé, le théâtre fait bien souvent office de parent pauvre, voire de cousin ringard, aux yeux des adolescents et des jeunes gens. Devant cette évidence un peu crue, nous, artistes de théâtre, pouvons bien sûr nous braquer, unir nos voix et lancer la litanie du *mais-nous-c'est-autre-chose, on-résiste-encore* et *on-les-entraîne-ailleurs*. Force est d'admettre toutefois que cette élégante posture intellectuelle, aussi noble et idéaliste soit-elle, fait plutôt en sorte que cette *autre-chose-qui-résiste-encore* entraîne toute une génération de spectateurs à simplement désertier nos théâtres pour aller, justement, voir ailleurs.

Si certains de mes pairs s'illusionnent encore, je n'ai pour ma part qu'à observer mon cercle d'amis rapproché (des jeunes gens plutôt cultivés et allumés, cela dit) pour faire ce constat désarmant : hormis ceux qui en font, aucun de mes amis ne s'intéresse au théâtre. Quand je vais voir des spectacles, même constat : les trentenaires et leurs cadets ne sont pas légion et, s'il y en a, ils sont bien souvent de la profession. Ainsi, que penser face à ce désintérêt des jeunes gens pour le théâtre ? Et surtout, comment réagir, quelle arme brandir ?

Dans un tel contexte, la nécessité d'un théâtre de création en direction des jeunes, d'une production de qualité et novatrice se donnant comme mission première d'établir un dialogue avec eux et de susciter en eux le goût de cet art, n'est pas à expliciter davantage. Cependant, contrairement à une philosophie répandue dans le milieu jeunes publics, qui place comme pierre angulaire de notre pratique l'éducation et le développement du spectateur de demain, je me permettrais pour un instant d'inverser la perspective : et si c'était le théâtre qui avait besoin des jeunes, et non l'inverse ? Et si c'était nous, praticiens, qui avions besoin de leur regard neuf pour bousculer nos façons de faire, réinventer notre pratique et redonner à notre art toute sa vitalité et sa jeunesse ?

C'est donc dans cet état d'esprit que j'ai accepté, en juillet dernier, de prendre la barre du Théâtre Bluff, compagnie qui depuis dix-huit ans œuvre à la création de spectacles destinés au public des 14 ans et plus. Souhaitant, dans un premier temps, me consacrer pleinement à la tâche de directeur artistique de la structure, j'ai choisi, pour ce faire, d'en être ni l'auteur attiré, ni le créateur principal. Percevant plutôt mon rôle comme celui d'un entremetteur de talents, je compte donc positionner Bluff, pour les prochaines années, comme un carrefour de rencontres ouvert aux créateurs de tous horizons et de tout

*etiEn*, de Sarto Gendron, mis en scène par Michel Bérubé (Théâtre Bluff, 2002), qui sera présenté à la Maison Théâtre à l'hiver 2009. Sur la photo : Joachim Tanguay. Photo : Louise Leblanc.



âge qui souhaitent aller à la rencontre du public adolescent pour explorer de nouvelles avenues artistiques, bousculer leurs acquis et renouveler leur pratique.

Prônant toujours un théâtre de création qui mise sur la parole provocante des auteurs contemporains, Bluff choisit donc pour ses dix-huit ans d'ouvrir ses portes à ceux que le risque inspire, dans l'espoir non seulement de continuer à susciter chez les ados le goût du théâtre, mais aussi de permettre au théâtre lui-même de retrouver, à l'instant où s'éteignent les lampes et où l'obscurité excite les sens, un peu de son adolescence perdue... **■**

Auteur d'une dizaine de pièces, dont *D'Alaska*, destinée aux adolescents, et *Stanislas Walter LeGrand*, qui s'adresse aux 8 à 12 ans, Sébastien Harrison est le nouveau directeur artistique du Théâtre Bluff.